

gagner du temps, les soldats luttèrent avec l'énergie du désespoir, défendant pouce à pouce les barricades derrière lesquelles ils s'abritaient.

Cependant la journée s'écoulait, leurs munitions s'épuisaient, un grand nombre des leurs étaient étendus sans vie à leurs pieds, et rien ne leur présageait encore que le secours si impatientement attendu fût proche.

Dans la chaleur de l'action, ils n'avaient pas entendu le bruit du combat livré par don Pancho aux portes de la ville, et cela d'autant moins que seulement un petit nombre de coups de fusils avaient été tirés, et que tout s'était ensuite passé à l'arme blanche ; pourtant le découragement commençait à s'emparer des plus braves, le général qui commandait sentait lui-même son énergie diminuer, et il jetait autour de lui des regards inquiets.

Morne, les yeux baissés, le sénateur, porteur de la fatale proclamation, tremblait de tous ses membres, il regrettait, mais trop tard, de s'être si inconsidérément jeté dans ce guépier ; il faisait les vœux les plus magnifiques aux innombrables saints de la légende dorée espagnole, s'ils le sortaient sain et sauf du péril dans lequel il se trouvait.

Le digne homme n'avait nullement les instincts belliqueux, et nous pouvons assurer en toute sûreté, sans crainte d'être démenti, que s'il avait eu seulement le plus léger soupçon que les choses dussent tourner de cette façon. Il serait resté bien tranquille dans sa charmante villa de quinta de Cerro-Azul, aux environs de Santiago, où pour lui la vie s'écoulait si douce, si heureuse, et surtout si exempte de soucis.

Malheureusement, comme souvent cela arrive dans ce bas monde, où, n'en déplaise à Candide, tout n'est pas pour le mieux et qui n'est aucunement le meilleur possible, don Ramon Sandias, ainsi se nommait le sénateur, n'avait pas su apprécier à leur juste valeur les charmes de cette douce vie, l'ambition l'avait mordu au cœur, lui qui n'avait rien à désirer, et il s'était, comme nous l'avons dit, plongé jusqu'au cou dans un guépier dont il ne savait plus comment sortir.

A chaque coup de fusil qu'il entendait, le pauvre sénateur sautait comme un guanacco, avec des yeux effarés, et lorsque parfois, malgré les précautions qu'il avait prises, le sifflement sinistre d'une balle résonnait à son oreille, il se jetait à plat ventre en marmotant toutes les prières que sa mémoire troublée lui rappelait.

Dans les premiers moments, les contorsions et les cris de don Ramon Sandias avaient beaucoup diverti les officiers et les soldats au milieu desquels le hasard l'avait jeté, ils s'étaient même amusés à augmenter encore ses terreurs ; mais à la longue, ainsi que cela arrive plus souvent qu'on ne croit en pareille circonstance, les plaisanteries avaient cessé ; peu à peu la frayeur de don Ramon s'était communiquée aux rieurs, qui voyaient avec effroi que leur position se faisait à chaque minute plus désespérée.

— Au diable soit le poltron ! lui dit enfin le général avec colère, ne pouvez-vous trembler moins fort ? Crespita ! consolez-vous, on ne vous tuera jamais qu'une fois !

— Cela vous est facile à dire, répondit le sénateur d'une voix entrecoupée, je ne suis pas militaire, moi ; vous, c'est votre métier de vous faire tuer, cela vous est égal.

— Hum ! repartit le général, pas autant que vous paraîsez le croire ! mais rassurez-vous, si cela continue quelque temps encore, nous y passerons tous.

— Hein ! qu'est-ce que vous dites ? murmura le pauvre homme avec un redoublement d'effroi.

— Caramba ! il est clair comme le jour que si don Pancho ne se hâte pas de venir, nous mourrons tous ici.

— Mais je ne veux pas mourir, moi ! s'écria le sénateur en fondant en larmes, je ne suis pas soldat ; oh ! je vous en supplie, mon bon, mon estimable don Tiburcio Cornejo, laissez-moi m'en aller !

Le général haussa les épaules.

— Qu'est-ce que cela vous fait ? reprit le sénateur d'une voix suppliante ; bah ! sauvez-moi la vie, enseignez-moi par où il faut que je passe pour sortir de cette bagarre maudite ?

— Eh ! le sais-je ? fit le général avec impatience.

— Tenez, dit le sénateur, vous me devez deux mille piastres que je vous ai gagnées au "monto," n'est-ce pas ?

— Eh bien ! après ? dit le général, vexé de ce souvenir malencontreux.

— Sortez-moi de là, je vous en tiens quitte.

— Vous êtes un imbécile, don Ramon, croyez-vous que s'il m'était possible de me tirer d'ici, j'y resterais ?

— Allez, fit le sénateur avec découragement, vous n'êtes qu'un faux ami, vous voulez ma mort, vous avez soif de mon sang.

Bref, le pauvre homme était à moitié fou, il ne savait plus ce qu'il disait, la terreur finissait de lui enlever le peu de bon sens qu'il eût jamais eu.

Du resto, la position devenait de plus en plus critique : le carnage était horrible, les soldats tombaient les uns après les autres sous les coups des insurgés embusqués à tous les coins de la place.

Deux ou trois sorties tentées par les troupes avaient été vigoureusement repoussées, sans chercher davantage à prendre une initiative impossible, décimées comme elles l'étaient, elles se voyaient contraintes à empêcher seulement que leurs retranchements ne fussent forcés.

Tout à coup le sénateur bondit comme un chamois, il s'élança vers le général, dont il saisit le bras :

— Nous sommes sauvés ! s'écria-t-il, grâce à Dieu, nous sommes sauvés !

— Hein ! que voulez-vous dire, don Ramon ? quelle lubie vous prend ? êtes-vous définitivement fou ?

— Je n'ai pas de lubie, reprit avec volubilité le sénateur, je ne suis pas fou, nous sommes sauvés, vous dis-je, nous sommes sauvés !

— Quoi ? que se passe-t-il ? don Pancho arrive-t-il, enfin ?

— Il s'agit bien de don Pancho ! je le voudrais au fond des enfers !

— Qu'y a-t-il, alors ?

— Comment, vous ne voyez pas, là, tonoz, derrière la barricade qui fait l'angle de la calle de la Merced ?

— Eh bien !

— Un pavillon parlementaire, un pavillon blanc.

— Hein ? fit vivement le général, voyons, voyons !

Et il regarda.

— C'est ma foi vrai ! dit-il au bout d'un instant, vivent les poltrons pour avoir de bons yeux, je ne l'avais pas aperçu.

— Oui, mais je l'ai vu, moi ! fit don Ramon en se frottant les mains, tout regaillard et en se mettant à marcher avec impatience.

En ce moment une balle perdue vint ricocher non loin de lui, et siffler lugubrement à son oreille.

— Miséricorde ! s'écria-t-il en tombant à plat ventre sur le sol où il resta immobile comme s'il était mort, bien qu'en réalité il n'eût pas reçu une égratignure.

Cependant le général avait fait placer, lui aussi, le pavillon parlementaire sur les retranchements, et il avait donné l'ordre de cesser le feu.

Le combat était interrompu ; n'entendant plus rien, le sénateur, comme un lapin qui se hasarde hors de son terrier, leva un peu la tête ; rassuré par le silence qui continuait à régner, il se redressa en regardant avec anxiété de tous les côtés ; enfin, convaincu que le péril était passé, il se releva tout à fait et se retrouva sur ses jambes qui, cependant, flageolaient encore et avaient peine à le soutenir.

FIN DE LA TROISIÈME SÉRIE

La quatrième série a pour titre :

DEUX HAINES